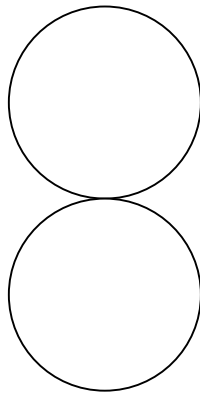


Le corps, l'âme et l'esprit

sur base de :

« La Théosophie » de Rudolf Steiner – GA 9



Le corps, l'âme et l'esprit

- Comment nous faire une idée exacte de notre nature humaine ?

Nous ne pourrions nous en faire une idée exacte que si nous sommes au clair sur le rôle que joue la faculté de penser dans notre nature.

Le corps humain est ainsi construit qu'il trouve son couronnement dans l'organe de l'esprit, le cerveau. On ne comprendra la structure du cerveau de l'être humain que si on le considère du point de vue de sa tâche qui est de servir de base physique à l'esprit pensant.

Comparativement au monde animal, c'est chez l'homme qu'est le plus grand le rapport entre le volume du cerveau et celui du corps.

- Par le penser n'allons-nous pas émousser le sentiment et devenir des êtres froids ?

Cela est vrai lorsque nous considérons la pensée qui s'applique aux objets d'utilité pratique.

Ce ne l'est pas lorsqu'il s'agit des pensées qui nous entraînent vers les régions supérieures de l'existence.

Aucun sentiment, aucun enthousiasme ne saurait égaler les sensations de chaleur, de beauté, de grandeur qu'éveillent en nous les pensées pures, cristallines, qui se rapportent aux mondes supérieures. Les sentiments les plus élevés ne sont pas ceux qui naissent « d'eux-mêmes » mais ceux qu'on conquiert par le travail énergique du penser.

*Le corps humain est construit en vue du penser ; les substances et les forces du règne minéral se retrouvent en ce corps mais elles sont disposées de manière à permettre la manifestation de la pensée. Nous appellerons ce corps minéral : **corps physique** de l'homme.*

-Mais l'homme est un être vivant ! Par quoi le vivant se différencie-t-il du minéral ?

Cette structure minérale, dont toute l'organisation converge vers son centre, le cerveau, se différencie par la reproduction et atteint sa forme développée par la croissance ; reproduction et croissance différencient le vivant du minéral. Ces forces de croissance et de reproduction déterminent l'espèce : végétale, animale ou humaine.

*Ces forces déterminant la combinaison des substances, nous les appelons : force vitale, ou force modelante ou **corps éthérique** ou corps de forces formatrices.*

- Comment percevoir cette force de vie ?

Nos sens ne peuvent percevoir que le minéral ; nous ne pouvons percevoir les forces de vie que si nous développons l'organe approprié. Si nous y parvenons, nous serons comme l'aveugle-né à qui la chirurgie a ouvert les yeux avec cette différence que nous sommes notre propre chirurgien ; nous ne percevons plus seulement les couleurs, les formes, les odeurs, mais la vie des êtres vivants. L'investigateur spirituel perçoit ainsi, outre la forme physique, la forme spirituelle empli de vie : il perçoit une entité autonome réelle qui confère la vie aux substances. Celui qui ne la perçoit pas encore peut en admettre l'existence par la simple logique.

- Que deviennent les impressions vécues par notre corps physique animé par le corps éthérique ?

*Elles se métamorphosent en sensation intérieure dans **l'âme de sensation.***

- Pouvons-nous percevoir ces sensations ?

Chacun les vit intérieurement dans son âme ; pour les percevoir chez autrui, nous devons développer un organe de perception supérieure à celui qui perçoit le corps éthérique. Cet organe perçoit une manifestation, une expression du monde des sensations mais ne vit pas ce qu'autrui vit intérieurement.

- Où l'âme de sensation va-t-elle puiser ce qui va faire s'allumer en elle « l'éclat » de la sensation ?

Du fait que le corps éthérique est la vie à l'intérieur du corps physique, l'âme de sensation dépend indirectement de lui et puisera en lui cet « éclat de la sensation ». La corporéité agit donc sur l'âme de sensation et, de ce fait, limite son action.

En bref. Le corps s'édifie donc à partir des substances minérales, il prend vie par le corps éthérique et il limite lui-même l'âme de sensation. L'investigateur spirituel voit bien cette limite.

- La limite de l'âme de sensation coïncide-t-elle avec celle du corps physique ?

*Non. Entre les corps physique et éthérique d'une part et l'âme de sensation d'autre part vient s'insérer le **corps psychique** ou corps de sensation.*

La partie plus subtile du corps éthérique forme une unité avec l'âme de sensation tandis que la partie la plus grossière forme une sorte d'unité avec le corps physique.

- Et les sentiments de plaisir, de déplaisir, les pulsions, instincts et passions n'appartiennent-ils pas aussi à cette âme ?

Certes oui ! Tous ces sentiments portent le même caractère de vie personnelle et dépendent aussi de la corporéité.

- Nous savons que la corporéité de l'être humain est structurée de manière à ce qu'il soit un être-penseur. Quel va être le rôle du penser face aux sensations et sentiments de l'âme ?

L'être humain se forme des pensées face à ses sensations et sentiments ; par sa réflexion, il recherche comment les satisfaire. C'est la force du penser qui permet tout ce développement technologique que nous connaissons actuellement.

De même que la force modelante du corps éthérique imprègne le corps physique, de même la force du penser imprègne l'âme de sensation.

La force modelante de la vie relie le corps physique aux ancêtres et dans des lois qui ne dépendent pas du minéral. Ainsi la force du penser insère l'âme dans des lois auxquelles elle n'appartient pas.

- Pour l'animal qu'en est-il ? Il a aussi des sensations. Comment réagit-il devant elles ? Pense-t-il lui aussi ?

L'animal a aussi une âme de sensation mais il ne les pénètre pas de pensées indépendantes qui dépassent le vécu immédiat ; jusqu'à un certain point, il en est de même pour l'être humain non évolué.

- Etre humain non évolué ?

*Non évolué veut dire que cet être a encore peu élevé son âme vers sa capacité de « penser », de regarder, d'examiner ses sensations, ses sentiments. L'âme de sensation va mettre progressivement le penser à son service. Nous convenons d'appeler ce nouvel aspect de l'âme : **âme d'entendement** ou âme de cœur et de raison ou simplement le « cœur ».*

Quelle est la mission du penser dans l'âme d'entendement ?

Par le penser, l'être humain va pouvoir aller au delà d'une vie personnelle simplement animée par les sensations et les sentiments. Il va acquérir la conviction que le penser le met en concordance avec les lois de l'univers.

*Socrate avait déjà cette conviction lorsqu'il dit à ses concitoyen : « Si tu désires connaître les vérités sur l'ordonnance du monde, tourne ton âme vers ton « **être divin intérieur** ¹ » ; il te révélera ces vérités sous forme de pensées. ». Autrement dit, il les rassure en leur annonçant que la connaissance en images extérieures qui, dans le*

¹mot grec : daïmon qui, dans son contexte, signifie esprit (voir page 9 et 10)

sommeil, avait été celle de l'être humain fait place à la noble faculté du penser en train de naître.

Par cette concordance avec les lois de l'Univers, l'être humain va parvenir à connaître sa propre entité.

Ce qui est connu par le penser comme étant la vérité se rapporte aux réalités du monde et non plus à une impression personnelle de l'âme humaine. Cette vérité a une signification autonome indépendante de mes sensations.

- Fait-il dire que le penser ne fait jamais d'erreur ?

Certes non ! Comme le disait Goethe en substance : « Ce que je considère aujourd'hui comme la Vérité, je suis prêt à la remettre en question demain ».

Ceci est du au fait que notre faculté de penser doit se libérer de toute attache personnelle. Si elle est vraiment « épurée » notre faculté de penser a accès à la vérité qui existe en elle-même.

Si la vérité n'était pas autonome en soi, si elle tirait sa valeur et sa signification de la sensibilité de l'âme humaine, alors elle ne pourrait être un but unique pour tous les hommes. Vouloir tendre vers elle, c'est reconnaître qu'elle est une entité autonome.

- Qu'en est-il du bien en soi ? Existe-t-il ?

Tout comme pour la vérité, le bien moral a en soi sa valeur d'éternité et ne la reçoit pas de l'âme de sensation.

**- Comment aller à la connaissance du vrai et du bien ?
Qu'advient-il pour l'être humain lorsqu'il fait vivre en lui le vrai et le bien ?**

L'âme humaine s'élève au dessus de la simple âme de sensation ; elle permet à l'esprit éternel de la pénétrer de sa clarté. Une lumière impérissable s'élève en elle et elle unit ainsi sa propre existence à un principe éternel duquel elle participe.

*Ce principe éternel qui s'illumine dans l'âme s'appelle : « **âme de conscience** ». Certes, on peut aussi avoir conscience dans les mouvements inférieurs de l'âme ; en ce sens, on*

peut aussi parler de conscience chez l'animal.

Par âme de conscience, nous entendons une âme qui, contrairement à l'âme de sensation, n'est plus empêtrée dans des sensations, des pulsions, des mouvements affectifs personnels, etc...

- Comment caractériser cette âme de conscience ?

C'est la partie de l'âme dans laquelle vit la vérité durable, détachée de tout arrière-goût de sympathie, antipathies issues de ses sensations personnelles.

C'est l'âme qui s'est élevée au dessus de l'âme d'entendement.

- Et comment l'esprit agit-il sur elle ?

L'esprit agit sur elle en l'élargissant alors que le corps agit sur elle en la limitant.

L'investigateur spirituel, qui est capable de voir l'âme, voit :

- le corps éthérique qui remplit le corps physique,*
- le corps psychique (ou animique) débordant du corps éthérique*
- l'âme de sensation débordant du corps psychique,*
- l'âme d'entendement qui déborde le corps animique et s'élargit à la mesure du vrai et du bien qu'elle accueille en elle et qui illumine l'âme de conscience.*

Toutes ces structures au milieu desquelles le corps physique apparaît comme dans une nuée peuvent être appelées « l'aura humaine ».

- Quand je dis « JE », à qui fais-je allusion spirituellement ?

Les petits enfants disent d'eux-mêmes : « Charles est sage » ou « Marie veut cela ». Ils parlent d'eux comme s'ils parlaient d'autres personnes parce que la « conscience d'être soi » n'est pas encore née.

Par la conscience d'être soi, l'être humain se désigne comme un être autonome, isolé de tout le reste en tant que « JE ».

Le corps et l'âme sont porteurs du JE ; c'est en eux qu'il agit.

Comme le corps physique a son centre dans le cerveau, l'âme a son centre dans le « JE ».

Avec son JE, l'être humain est entièrement seul ; et ce JE est l'être humain lui-même ; cela l'autorise à considérer ce Je comme sa véritable entité et à considérer son corps et son âme comme des enveloppes à l'intérieur desquelles ce JE agit. Au cours de son évolution, l'être humain apprend à utiliser ses outils comme des serviteurs de son JE.

Personne ne peut utiliser ce mot JE pour désigner quelqu'un d'autre. C'est du dedans seulement, par elle-même seulement, que l'âme peut se désigner en tant que JE.

Du fait que l'être humain se dit JE à lui-même, c'est le signe que commence à parler en lui quelque chose qui n'a à faire avec aucun des mondes dont émanent ses enveloppes. Le JE devient toujours davantage le maître du corps et de l'âme.

Le corps et l'âme se donnent au JE pour le servir et celui-ci se donne à l'esprit pour que celui-ci l'emplisse. Le JE vit dans le corps et l'âme ; et l'esprit vit dans le JE.

L'être humain :

- par le corps physique, est soumis aux lois du minéral,*
- par le corps éthérique, il est soumis aux lois de la reproduction et de la croissance,*
- par le pouvoir de l'âme de sensation et d'entendement, il est soumis aux lois du monde de l'âme,*
- par l'accueil de l'esprit, il est soumis aux lois de l'esprit.*

Ce à quoi donnent forme les lois du minéral et du vivant naît et passe ; mais l'esprit n'a rien à voir avec le naître et le déclin.

Le JE ne devient-il pas ainsi l'enveloppe de l'esprit ?

En effet. L'esprit rayonne dans le JE et vit en lui qui est son enveloppe, comme le JE vit dans le corps et l'âme qui sont ses enveloppes.

L'esprit donne forme au JE de l'intérieur vers l'extérieur tandis que le monde minéral lui donne forme de l'extérieur vers l'intérieur.

*Cet esprit qui donne forme à un JE, nous l'appellerons
« **Soi-Esprit** ».*

L'âme de conscience touche la vérité qui existe par elle-même, donc qui est indépendante de toute antipathie et sympathie.

Le Soi-Esprit porte en lui cette même vérité cueillie et enclose dans le JE autonome (vérité individualisée par le JE et intégrée en lui). Du fait que la vérité éternelle (esprit) est ainsi rendue autonome et liée au JE autonome en une seule entité, le JE lui-même acquiert l'éternité.

En quoi consiste ce Soi-Esprit ? Comment fonctionne-t-il ?

Ce Soi-Esprit est une révélation du monde spirituel à l'intérieur du « JE » tout comme la sensation est une révélation du monde physique à l'intérieur du « JE ».

*Dans ce qui est coloré, clair, sombre, mou, chaud, froid,..., on reconnaît les révélations du monde corporel ; ces révélations sont des « **sensations** ».*

*Dans ce qui est vrai et bon, on reconnaît les révélations du monde spirituel ; ces révélations sont des « **intuitions** ».*

La pensée la plus simple contient déjà de l'intuition, car on ne peut la toucher avec les mains ni la voir avec les yeux : il faut, à travers le « JE », recevoir de l'esprit sa révélation ².

Sans œil,... , pas de sensations.

Sans penser supérieur issu du Soi-Esprit, pas d'intuitions.

La sensation ne crée pas la plante.

L'intuition ne crée pas le spirituel ; elle nous manifeste sa présence.

Par les intuitions, le JE humain, qui vit dans l'âme, va chercher les messages du monde de l'esprit comme il va chercher par les sensations les messages du monde physique.

L'âme - ou le JE qui brille en elle - ouvre ainsi ses portes dans deux directions ?

² voir page 6 la citation de Socrate

Oui ! L'être humain est né à partir des lois du monde physique ; son corps physique est constitué de substances venant de ce monde. Mais il n'est pas ce monde physique, il en est séparé.

*De même, il est né du monde de l'esprit par les lois du vrai et du bien ; son « corps spirituel » - que l'on appelle « **Homme-Esprit** » - est constitué de substances spirituelles qu'il fait siennes. Mais il n'est pas ce monde de l'esprit ; il en est séparé.*

Cette double séparation fait de lui un être autonome appartenant à la fois au monde physique et au monde spirituel, tout en étant hors d'eux.

En l'être humain, nous trouvons l'ensemble des substances et forces du monde physique. De même dans l'Homme-Esprit, les substances et forces du monde de l'esprit y sont actives.

Cependant, la peau physique limite le corps tandis que la peau spirituelle – qui limite l'Homme-Esprit pour le rendre autonome – se dilate continuellement jusqu'à une extension illimitée au fur et à mesure du développement de l'individualité spirituelle.

Le corps physique est mis en vie par le corps de vie (corps de forces modelantes ou corps éthérique) ; y-a-t-il aussi une force de vie pour l'Homme-Esprit ?

*La peau de l'Homme-Esprit se dilate continuellement sous l'action d'une force de vie (d'un esprit éthérique) qui fait grandir l'Homme-Esprit. Appelons cet esprit éthérique : **esprit de vie**.*

Cet esprit de vie s'accroît constamment par l'assimilation de nourriture spirituelle tirée du monde spirituel extérieur ; l'investigateur spirituel voit ainsi comment se dilate continuellement l'enveloppe d'esprit et comment l'esprit devient toujours plus grand. Ce qui est ainsi assimilé en tant que nourriture spirituelle a valeur d'éternité.

L'entité spirituelle de l'être humain s'organise donc en trois parties : l'Homme-Esprit, l'Esprit de Vie et le Soi-Esprit.

Quelle est la fonction de l'âme en rapport avec ces deux mondes : celui du monde physique et celui du monde de l'esprit ?

L'aura humaine comprend deux éléments qui se pénètrent l'un l'autre :

- *l'un reçoit de l'existence physique sa forme et sa coloration,*
- *l'autre le reçoit de l'existence spirituelle.*

Le JE les délimite de la manière suivante :

- *l'élément physique de l'aura s'offre au JE afin de lui créer un corps dans lequel puisse se manifester une âme,*
- *le Je à son tour s'abandonne à l'esprit afin que celui-ci puisse vivre en lui.*

En bref, que se passe-t-il pour l'âme ?

- *l'esprit pénètre l'âme et la tourne vers le spirituel,*
- *le corps emprisonne l'âme dans le monde matériel,*
- *l'Homme-Esprit donne à l'âme des ailes qui lui permettent de se mouvoir dans le monde spirituel.*

Un tableau donnant un aperçu des neuf éléments de la nature humaine. (voir ce tableau page :

<http://www.guylorge.net/Pagesem001compl1PDF.pdf>)

Le corps physique :

Le corps emprunte ses éléments matériels au monde physique et s'édifie pour que le JE soit pensant

Le corps éthérique :

Les forces de vie pénètrent le corps physique ; c'est l'action du corps éthérique ou corps de forces formatrices.

Le corps de sensation ou animique ou psychique :

Le corps s'ouvre, par l'organe des sens, au monde extérieur et devient le corps animique.

L'âme de sensation ou de sensibilité :

L'âme de sensibilité reçoit les impressions venant du dehors et pénètre le corps animique ; avec celui-ci, elle forme une unité.

L'âme d'entendement ou de cœur et de raison.

L'âme sensible a une vie propre qui féconde les impressions d'une part et le penser d'autre part. Elle atteint ainsi le niveau d'âme d'entendement.

L'âme de conscience.

L'âme d'entendement s'ouvre aux intuitions supérieures ainsi qu'aux sensations inférieures. Elle atteint le niveau d'âme de conscience ; en celle-ci se sont développés l'organe de l'intuition grâce au monde de l'esprit et les organes des sens grâce au monde physique.

Les sensations lui sont transmises par l'intermédiaire du corps psychique et les intuitions par le monde de l'esprit.

Le corps physique est uni à l'âme sensible par le corps psychique. Dans cette unité vit le corps éthérique. Le corps physique est limité par la peau.

L'Homme-Esprit, l'Esprit de Vie et le Soi-Esprit

L'Homme-Esprit est uni à l'âme de conscience par le Soi-Esprit. Dans cette unité vit l'Esprit de Vie. L'Homme-Esprit est limité par l'enveloppe spirituelle qui va grandissant sous l'action de l'âme.

Le JE s'éveille dans l'âme reçoit l'impulsion de l'esprit et devient porteur de l'Homme-Esprit.

L'Homme participe ainsi des trois mondes : physique, animique et spirituel.

Par le corps physique, le corps éthérique et le corps animique, il a ses racines dans le monde physique.

Par le Soi-Esprit, l'Esprit de Vie et l'Homme-Esprit, il s'épanouit dans le monde de l'esprit.

Mais le tronc-tige qui s'enracine d'un côté et fleurit de l'autre, c'est l'âme elle-même.

*

L'être humain en sept éléments.

Si l'on considère :

- que le corps animique et l'âme de sensibilité forment une unité dans l'homme,

- que l'âme consciente et le Soi-Esprit ne font qu'un eux aussi,

on obtient :

- Corps physique,
- Corps éthérique,
- Corps animique sensible
- Ame d'entendement
- Ame consciente emplie d'esprit
- Esprit de Vie
- Homme-Esprit

*

L'être humain en quatre éléments.

Si,

- l'on considère l'âme d'entendement et l'âme de conscience comme les deux enveloppes étroitement unies du JE et celui-ci comme leur noyau

- l'on désigne par **corps astral** l'ensemble du corps animique et l'âme de sensibilité,

on peut diviser l'être humain en :

JE

Corps physique, corps éthérique, corps astral

*

La métamorphose par l'Esprit des corps physique, éthérique et astral.

Lorsque le JE se pénètre du Soi-Esprit, l'âme devient capable de transformer le corps astral.

Dans le corps astral vivent les passions, les désirs, les instincts, les appétits et toutes les perceptions du monde physique ; ils y vivent dans l'âme sensible. Si celle-ci s'élève jusqu'à l'âme de conscience pénétrée par le JE, elle communique sa force au corps astral ; le Soi-Esprit luit alors dans le corps astral et le transforme : désormais celui-ci comporte deux parties, l'une transformée, l'autre à

transformer. C'est ainsi que l'on peut appeler le Soi-Esprit : « corps astral métamorphosé ou transformé ».

Lorsque le JE se pénètre de l'Esprit de Vie, l'âme devient capable de transformer le corps éthérique. C'est ainsi que l'on peut appeler l'Esprit de Vie : « corps éthérique métamorphosé ou transformé ».

Enfin lorsque le JE reçoit l'Homme-Esprit, il en reçoit la force de transformer le corps physique. L'Homme-Esprit transformé peut dès lors être appelé « Corps physique transformé ».

Ainsi, on obtient aussi sept éléments :

- Corps physique,
- Corps vital ou éthérique,
- Corps astral ou sensible
- Le JE ou noyau de l'âme
- Le Soi-Esprit ou corps astral transformé
- Esprit de Vie ou corps éthérique transformé
- Homme-Esprit ou corps physique transformé.



Ce document, réalisé sur base du livre « La Théosophie » de Rudolf Steiner, passe par la sensibilité de son auteur. C'est pourquoi celui-ci recommande la lecture du texte intégral du livre ; ce dernier est actuellement publié par les Editions Novalis.

A propos du mot « Théosophie », il est utile de rappeler que ce mot utilisé par Steiner dans ses premiers écrits n'a pas la même portée que celui qui désigne aujourd'hui le mouvement théosophique.

Du vécu de Rudolf Steiner, ce livre a été édité plusieurs fois.

Lors de la neuvième édition en 1918, le nombre des écrits dirigés contre la vision anthroposophique du monde présentée dans ce livre s'était accru considérablement ; aussi pour cette édition, Rudolf Steiner avait introduit maints élargissements et compléments, sans que rien d'essentiel ne soit changé. Il y eut une dernière édition en novembre 1922 qui fut identique à celle de 1918.

*guy lorge
idcch
décembre 2008*

Il n'y a de salut que :

- si, dans le miroir de l'âme humaine, se
construit la communauté entière

ET

- si, dans la communauté,
vit la force de l'âme individuelle.

